

# Eole 2004

Information mensuelle de la direction interrégionale ouest

**AOUT**

## LES CHEVALIERS DU CIEL À LA ROCHE-SUR-YON

L'aérodrome de La Roche-sur-Yon, de par son histoire dans la lignée de Jean Mermoz, d'André Couzinet et de son "Arc en Ciel", est un habitué des manifestations aériennes. L'année 2004 n'a pas failli à cette tradition avec l'étape du Tour de France Aérien des jeunes pilotes, doublée d'un meeting aérien de "haute volée".

Dès le vendredi soir 23 juillet, c'est l'arrivée de l'étape Avord/La Roche-sur-Yon et le samedi 24 les jeunes pilotes participent à des épreuves de navigation en boucle. L'assistance météorologique est assurée par Denis Capdegelle, prévisionniste national qui suit le tour, le centre



Météo-France de Loire-Atlantique (centre de renseignements aéronautiques) et le centre Météo-France de Vendée assurant l'appui technique. Le météomobile du

service central de Météo-France de Toulouse était également présent pour l'animation.

Le dimanche 24, point d'orgue de ce week-end, c'est le Centre Météo-France de la Vendée qui assure le briefing et l'assistance météorologique. Les 20.000 spectateurs, vendéens et touristes ont pu voir évoluer des machines remontant à la

seconde guerre mondiale tels que la forteresse armée BOEING B17, le YAK et le DAKOTA, mais aussi le MIRAGE 2000 impressionnant à couper le souffle et fournissant le plein de décibels à en faire trembler le sol. Plus reposantes, ont été les évolutions du planeur, de l'hélicoptère de sauvetage en mer, des parachutistes, et même des avions de voltige aux figures époustouflantes.

Le lundi 25, c'est le départ des jeunes pilotes pour Jonzac clôturant cette manifestation, qui a vu la satisfaction de tous, organisateurs acteurs et spectateurs, d'autant que la météo avait bien fait les choses : pas de pluie et température estivale sans plus.

**Joël ROBERT**

*Délégué Météo-France pour la Vendée*

En juin dernier, l'émission de France 3 "LA CARTE AU TRÉSOR" se déroulait dans le Finistère. L'énigme permettant la recherche de la Rose des Vents consistait à retrouver M. Chapron, scientifique d'Ifremer, spécialiste de la houle. Un des candidats, en l'occurrence la candi-



date, dans sa recherche, choisit de s'arrêter au Centre Météo-France du Finistère à Guipavas. Cette candidate, venant du Vaucluse eut beaucoup de difficultés avec la prononciation des noms finistériens :

"Guivapasse" au lieu de Guipavas ou "Sizoune" pour Sizun.

Quoiqu'il en soit, arrivée au centre Météo-France de Guipavas, un "très gentil Monsieur" (sic), le Délégué départemental, l'a dirigé

avec la promptitude et l'à-propos qu'on lui connaît vers Ifremer, situé à la pointe du Diable dans le Goulet.

Malheureusement cela n'a pas suffi et c'est l'autre candidat qui retrouva, le premier, M. Chapron sur un navire de la Marine en baie de Camaret.

# C'EST ARRIVÉ LE...

## 7 JUILLET 2004...

Une tempête et des pluies exceptionnelles ont eu lieu en plein été sur l'Ouest de la France, mais touchant principalement la Bretagne.

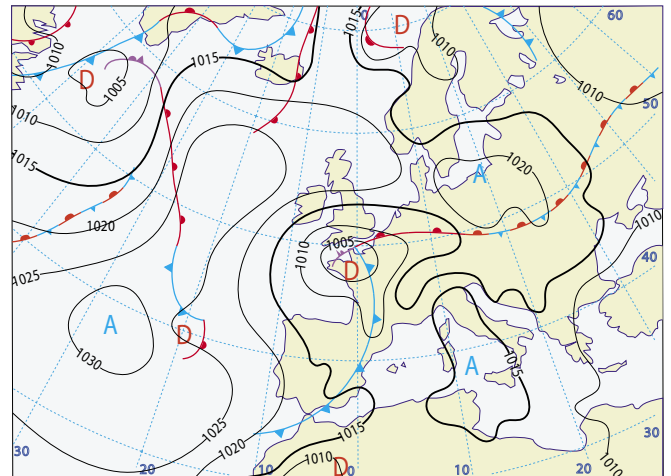
Une dépression musclée (990hPa) s'est creusée sur la Bretagne dans la journée du 7 juillet 2004.

Elle a amené un épisode pluvieux tout à fait exceptionnel pour cette période de l'année. Les dégâts sont a priori peu importants malgré la violence du phénomène.

Les pluies recueillies en 30 heures, du 7 juillet à 0 h au 8 juillet à 6 h, sont de 40 à 60 mm sur l'ensemble de la Bretagne et le Cotentin avec localement des quantités plus importantes :

- » 110 mm à Quimperlé (29) dont 80 mm en 6 heures environ le 7 juillet au matin.
- » 100 mm à Lorient (56).
- » 94 mm à Ouessant et 88 mm à la Pointe du Raz.
- » 79 mm à Plouguenast (22).
- » 78 mm à Brest (Guipavas).

METEO FRANCE Situation le 7-07-2004 à 12 h UTC



Les vents ont été violents de directions très variables compte tenu de la trajectoire du minimum : des rafales à plus de 100 km/h sont mesurées en Manche et Atlantique : 130 km/h à Groix, 119 km/h à Ouessant, 104 km/h à la Hague.

## 6 JUILLET 1969...

Le 6 juillet 1969 au matin, une petite dépression plutôt insignifiante, 1016 hectopascals au centre (à l'époque on disait 1016 millibars) arrive par l'Ouest au large de la Bretagne.

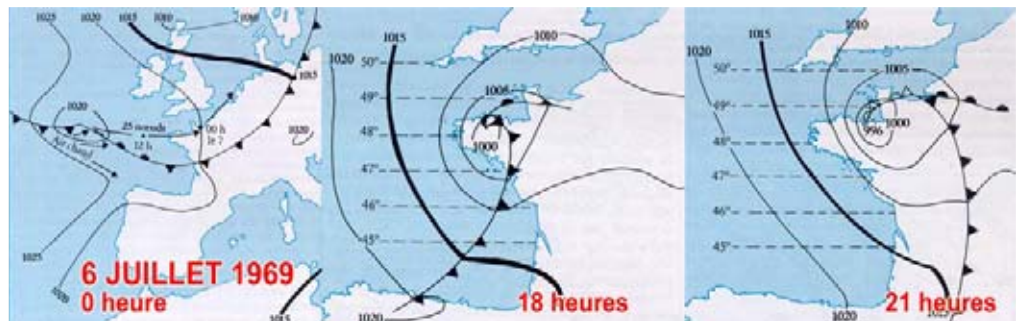
Pourtant le soir, elle ravagera les côtes de Bretagne, puis de Normandie, tuant 30 personnes dont 20 plaisanciers et causant beaucoup de dégâts.

En effet, la dépression se creuse rapidement dans l'après-midi pour atteindre 995 mb mais surtout

elle est suivie d'une rapide hausse de pression créant un gradient de pression propice à des vents tempétueux de secteur nord.

Le résultat c'est qu'après le passage du centre de la dépression, en quelques minutes, on est passé de la force 3 beaufort (7 à 10 nœuds soit 12 à 19 km/h) à la force 10

(48 à 55 nœuds soit 89 à 102 km/h) avec des rafales de 60 à 80 nœuds soit 110 à 148 km/h sur les côtes, et 50 à 60 nœuds soit 92 à 110 km/h dans l'intérieur.



30 morts en 1969 alors que la tempête du 7 juillet 2004 n'a pas été meurtrière ; ceci illustre les progrès de la prévision de tels phénomènes et de la prévention du public.

## 4 AOÛT 1944...

La Ville de Rennes est libérée par les Alliés, 2 mois après le débarquement en Normandie. La Libération de l'Ouest se poursuivra au cours du mois d'août, Brest sera libérée à la mi-septembre. Seules les poches des bases sous-marine de Lorient et de Saint-Nazaire résisteront jusqu'à mai 1945.

Dès août 1944, c'est l'heure de la reconstruction,

notamment pour les stations météorologiques de l'Ouest qui ne fonctionnaient plus depuis le début de l'occupation allemande comme toutes les stations de la zone Nord.

Le 2 septembre 1944, l'Office National Météorologique (ONM) est militarisé jusqu'à l'armistice, et un premier contact est pris avec un envoyé de l'Etat-Major suprême des forces alliées



chargé de remettre en service un réseau d'observations dans la zone Nord et de former le personnel nécessaire. Une école de formation est

déjà ouverte à Rennes avec des instructeurs... belges, rejoints le 4 septembre par 2 instructeurs de l'ONM.

Cette école cessera de fonctionner fin novembre, remplacée par l'école de Paris qui deviendra le véritable centre d'instruction de l'ONM.

# M t l t u b j p o t l n " u " p l e f l n P v f t u l s f q s f o o f o u b j o t j l r n v s l b d j y w u " l s " h v r j r s f

## B ! B O H F S T

La station météorologique créée en 1934 était un bâtiment en bois, situé à proximité de l'aérodrome d'Avrillé. Pendant la guerre, les observations météo ont été interrompues et la station aurait servi de station de transmissions. L'aérodrome ayant été bombardé à la Libération d'Angers, début août 1944, le bâtiment a été endommagé. Une nouvelle station a été reconstruite à proximité début 1945, et les premières observations effectuées en avril 1945. Un pylône anémométrique a été installé quelques mois plus tard. Quatre observateurs assuraient le service (MM. Bernié, Grellet, Ludo, Pourchet).

## B V I N B O T !

Le premier carnet d'observations commence au 30 octobre 1944 à 6 h 00, c'est un cahier anglais...

## B ! O B O U F T

Des observations météo ont été faites durant la guerre par l'Observatoire du Petit Port.

On sait ainsi qu'il y a eu : un froid rigoureux en janvier 1940 (-13°1), un printemps pourri en 1942 (133 mm en mai) et un bel été 1943 (14 mm en juin, 28 mm en juillet et des maxi atteignant 30° en mai, 28° en juin, 35°4 en juillet, 37°5 en août (le 17) et encore 28°7 le 12 septembre).

En septembre 1944, l'Office National Météorologique installe une station à Nantes au château de la Musse et le premier document "ONM" d'après-guerre date du 10 octobre 1944 mais toujours avec des observations faites à l'Observatoire. Le 22 novembre 1944, des observations commencent sur le site de l'aéroport de Château-Bougon mais il faudra attendre 1946 pour voir la création d'une station météo sur l'aéroport.

## B ! D B F O

Les installations météo de Caen Carpiquet avaient été détruites en juin 1940 au cours des bombardements qui visaient l'aérodrome de Carpiquet. En octobre 1944, une station est installée sur le vélodrome



Station de Caen en 1945

de Venoix, à l'Ouest de Caen puis transférée sur la base aérienne de Carpiquet, dans une partie du pavillon mess-cuisine, puis dans une baraque implantée aux abords immédiats de la piste, à l'emplacement de l'ancien poste météo détruit. Deux collègues assurent le service et font l'observation de jour à partir du 13 octobre 1944.

L'emplacement actuel date de 1954.

## B ! S F O O F T

Avant-guerre, de juillet 1931 à mai 1944, une station ONM était installée sur le plateau de la Harpe à 2 km au NW du centre ville.

En juin et juillet 1940 des relevés de pluie sont faits par les Ponts et Chaussées à l'écluse du Mail en centre ville.

De août 1940 à fin septembre 1944 les relevés de pluies sont effectués par le Service des Eaux au réservoir du Gallet au NE de la ville.

A partir du 20 septembre 1944 à 13 heures des relevés météo complets sont faits à la station SMM de Saint-Jacques de la Lande située à 7 km au SW de Rennes.

## B ! D I F S C P V S H

Les observations reprendront au sémaphore de la Hague le 1er novembre 1944, puis à Cherbourg-Chantereyne (Vigie de l'Onklet), le 1er juin 1945.

## B ! C S F T U

Entre les deux Guerres, un bureau météorologique militaire existe en ville, à la caserne Guépin, occupée par la Marine. On y trouve une cellule météorologique civile appartenant à l'ONM.

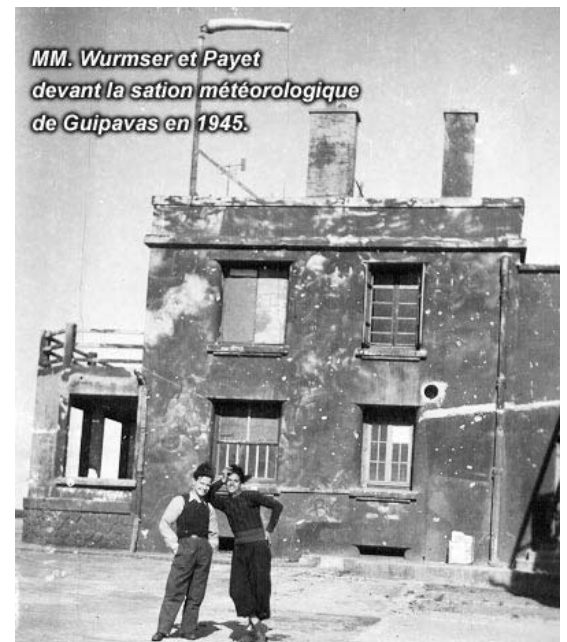
De 1939 à 1944, les observations météo cessent.

En septembre 1944, alors que l'aéroport de Guipavas est toujours occupé par les allemands, Jean Le Brun installe une première station météo dans une maison particulière à Lesneven, puis déménage en décembre 1944 dans un bâtiment de la Chambre de commerce à l'aéroport de Guipavas.

La première observation à Guipavas se fait le 22 janvier 1945.



Le gonio mobile à Plouescat le 14 mars 1945.

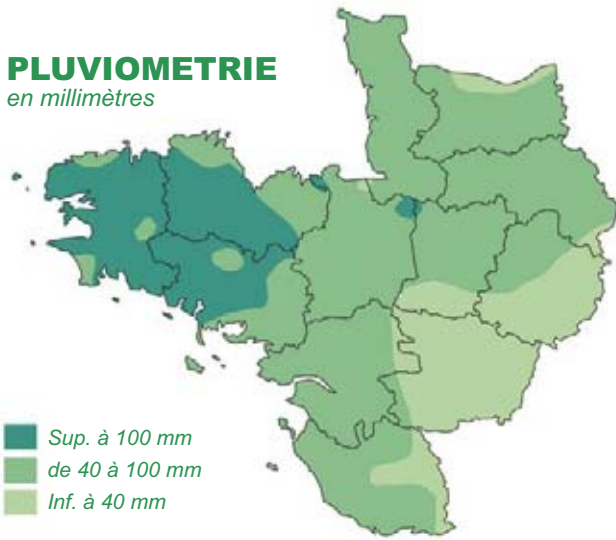


MM. Wurmser et Payet devant la station météorologique de Guipavas en 1945.

Le gonio-atmosphérique servait à l'époque à repérer les foyers orageux grâce à la détection des parasites atmosphériques. Le gonio enregistre l'intensité et la direction des sources de parasites.

Des relèvements effectués simultanément à Paris, Bordeaux et Brest permettent de situer les foyers orageux et donnent des indications sur leur évolution et leur déplacement.

**PLUVIOMETRIE**  
en millimètres



**METEO FRANCE**

JUILLET 2004

**Tempête estivale**

- » Le 7, 110 mm de pluie à Quimperlé et 100 mm à Lorient.
- » Le 7, des rafales dépassant 100 km/h, entre la pointe de Chemoulin (44) et la pointe de La Hague (50).
- » Le 7, 130 km/h au sémaphore de l'île-de-Groix (56).
- » Le déficit hydrique s'accroît de la Vendée à la Sarthe.
- » 15 heures d'ensoleillement le 6 à Sainte-Marie-de-Beaumont (50), c'est le record du mois...

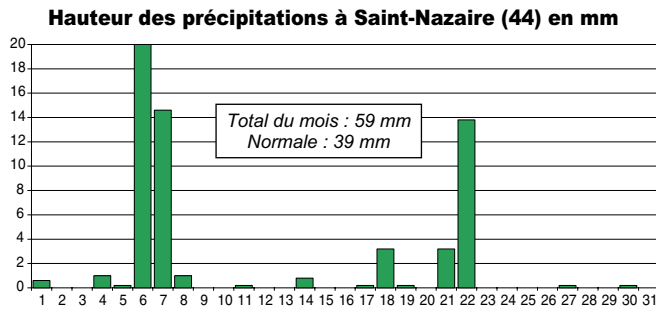
En début de mois le temps est faiblement instable. Une dépression se creuse le 7 au matin sur le Finistère, et s'immobilise ; elle génère des pluies persistantes et soutenues, ainsi que des fortes rafales de vent. Un temps anticyclonique s'installe ensuite. Quelques averses, parfois orageuses, apparaissent autour du 20. Un temps estival ponctue le mois.

**PRECIPITATIONS**



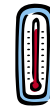
**88 mm**  
le 7 à Ouessant  
(Finistère)

Excédentaires dans le Finistère (2 à 3 fois la normale), déficitaires sur l'Est des Pays-de-la-Loire. Pluies faibles après le 10, excepté les foyers orageux.



**TEMPERATURES**

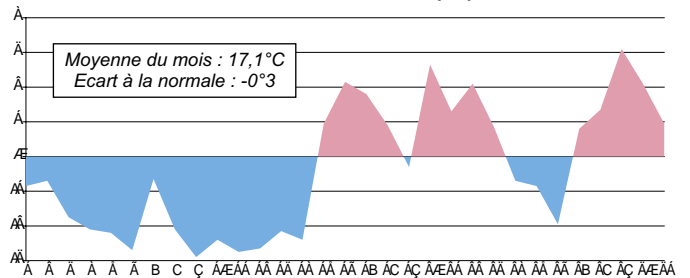
**3,2°C**  
le 10 à Louargat  
(Côtes-d'Armor)



**35,1°C**  
le 31 à la Mothe-Achard  
(Vendée)

Les températures sont en net retrait les premiers jours. Le temps chaud se généralise en fin de mois. Seule, la station de la Mothe-Achard dépasse 35°C.

**Ecarts à la normale à Caen (14) en °C**



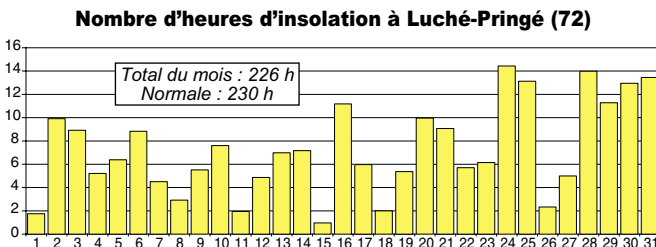
**INSOLATION**

**139 h**  
à Brest  
(Finistère)



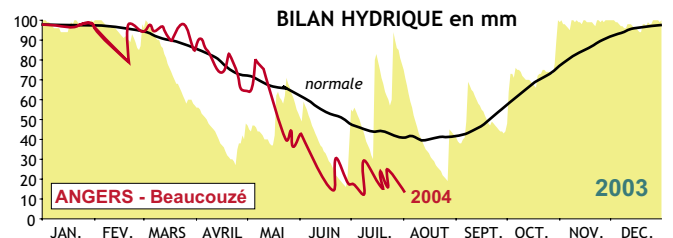
**275 h**  
à Noirmoutier  
(Vendée)

Insolation déficitaire par rapport à la normale, de 30 à 50 heures, sauf exceptions.



**Situation hydrique préoccupante**

L'Est de la région, le Maine-et-Loire en particulier, connaît un déficit pluviométrique important : seulement 16 mm recueillis à Candé. Le faible débit des rivières a entraîné des mesures préfectorales de restriction depuis la mi-juin sur 17 bassins versants. Ni la perturbation du 7, ni les épisodes orageux (contrairement à 2003) du 22 n'ont concerné le département. De nouvelles limitations de l'usage de l'eau sont envisagées.



**Information mensuelle de la direction interrégionale ouest**

Calvados - Côtes-d'Armor - Finistère  
Ille-et-Vilaine - Loire-Atlantique  
Maine-et-Loire - Manche - Mayenne  
Morbihan - Orne - Sarthe - Vendée

**Eole**

Éditée par METEO-FRANCE  
Rue Jules Vallès  
B.P. 49139 - Saint-Jacques-de-la-Lande  
35091 RENNES CEDEX 9  
Tél. 02 99 65 24 11 - Fax 02 99 65 22 22

Directeur de publication : Alain SOULAN

Réalisation et conception graphique : service communication de la DIRO - Impression IPO Bruz - ISSN 1268 - 5828 - Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 1997